

Le Macroscopie

Bulletin de perspectives économiques

La Chaire en macroéconomie et prévisions (CMP) a pour mission de faciliter les échanges entre les milieux académiques et différentes institutions à vocation économique au Québec et au Canada sur les enjeux liés à leur performance économique agrégée, notamment en dégagant un portrait représentatif courant et prospectif de leur évolution. Nos analyses visent notamment à répondre aux besoins diversifiés des intervenants économiques en développant des synergies, en s'appuyant sur la recherche de pointe en macroéconomie et prévisions et en communiquant leurs implications.

Ce bulletin actualise nos projections macroéconomiques à court et moyen terme pour le Canada et le Québec. À la lumière des données disponibles, les exercices de prévision produits à partir de nos 37 modèles décrivent une trajectoire révisée pour un ensemble d'indicateurs économiques clés.

Notre approche prédictive repose exclusivement sur l'extraction de régularités statistiques dans la dynamique des données historiques. Elle vise à exploiter leur contenu informationnel sans imposer de scénario discrétionnaire. Cette méthodologie, distincte des approches conventionnelles retenues par plusieurs organisations, mobilise des techniques économétriques modernes afin de produire nos prévisions.

L'édition actuelle du Macroscopie intègre 37 modèles prédictifs. Ceux-ci comprennent des régressions standard, des modèles de régularisation et des techniques d'apprentissage automatique appliqués à un vaste ensemble de données macroéconomiques.¹

Afin de limiter l'influence des valeurs aberrantes, nous rapportons la médiane des prévisions. Les intervalles d'incertitude, définis par les 10^e et 90^e percentiles, quantifient la diversité des scénarios anticipés par notre portefeuille de modèles. Une plus grande largeur d'intervalle signale une incertitude accrue quant à l'évolution future. L'asymétrie de la distribution autour de la médiane, soit le 50^e percentile, permet également d'évaluer la « direction » de cette incertitude. Dans cette édition, les prévisions trimestrielles couvrent les sept prochains trimestres, tandis que les prévisions annuelles s'étendent de 2026 à 2030.

Comme tout exercice de prévision, des chocs imprévus et non intégrés aux modèles peuvent créer des écarts entre les projections et les résultats observés. Le contexte géopolitique demeure volatil et propice à de brusques ruptures. Malgré l'annonce d'un accord-cadre à la mi-juin, le conflit armé entre les États-Unis et l'Iran a repris et s'est intensifié. Le blocage du détroit d'Ormuz, ainsi que la menace d'un blocage du détroit de Bab-el-Mandeb — reliant la mer Rouge au golfe d'Aden et à l'océan Indien — accentuent les risques de perturbations sur les prix mondiaux de l'énergie et des matières premières. S'ajoutent à cela des tensions commerciales alimentées par l'instabilité des annonces tarifaires de l'administration Trump, la non-reconduction de l'ACEUM au 1er juillet et sa révision annuelle désormais en vigueur, ainsi que la récente annonce d'imposer d'ici 30 jours un tarif de 50% à plus de 500 nouveaux biens importés du Canada, même s'ils auraient été exemptés en vertu de l'accord. Enfin, des incertitudes persistent quant aux orientations budgétaires et monétaires, ce qui continue à embrouiller la précision des prévisions.

1. On peut retrouver cet ensemble [ici](#).

Néanmoins, la démarche statistique sur laquelle repose le Macroscopie conserve néanmoins l'avantage de bien capter l'élan actuel des économies canadienne et québécoise. Les prévisions présentées ici doivent donc être interprétées comme des scénarios de référence, établis en l'absence de nouveaux chocs susceptibles de modifier significativement la trajectoire économique.

*Retour sur les données et les prévisions publiées en avril
pour le 1er trimestre de 2026*

Conformément aux pratiques usuelles, Statistique Canada a légèrement révisé les données. La croissance réelle du PIB passe de 1,58% à 1,65% au troisième trimestre de 2025, et de 0,72% à 0,70% au quatrième trimestre. Les ajustements réels restent donc minimes. Les révisions nominales sont plus marquées : 4,11% au troisième trimestre (au lieu de 4,08%) et 3,39% au quatrième trimestre (contre 3,20%). Elles proviennent surtout du déflateur, révisé de 2,44% à 2,36% au troisième trimestre, et de 2,42% à 2,66% au quatrième trimestre. La demande interne est aussi revue à la hausse au quatrième trimestre, la consommation réelle passant de 1,63% à 1,77%. Pour le premier trimestre de 2026, les données montrent un ralentissement temporaire : le PIB réel recule légèrement (-0,05%) tandis que le PIB nominal progresse encore (3,01%). La consommation réelle augmente de 1,61% et l'investissement réel de 0,35%. Le contraste entre stagnation réelle et croissance nominale confirme le rôle toujours déterminant des prix.

Au Québec, les révisions sont plus importantes, après une mise à jour antérieure qui touchait déjà l'ensemble des trimestres de 2025. La croissance réelle du PIB est désormais estimée à 0,12% au troisième trimestre, contre 0,22% auparavant, et à -0,47% au quatrième trimestre, plutôt que -0,34%. La croissance nominale du PIB atteint maintenant 4,14% au troisième trimestre (contre 4,16%) et 3,58% au quatrième trimestre (contre 3,10%). Le signal est donc mixte : l'activité réelle apparaît légèrement plus faible, tandis que la croissance nominale reste soutenue. Cela reflète en partie la révision du déflateur, dont la croissance passe de 3,90% à 3,98% au troisième trimestre, et de 3,10% à 4,01% au quatrième trimestre. Du côté de la demande interne, l'investissement réel est revu à la hausse : 1,15% au troisième trimestre (au lieu de 0,45%) et -0,45% au quatrième trimestre (contre -1,39%). Pour le premier trimestre de 2026, les données indiquent aussi un ralentissement temporaire : le PIB réel recule de -0,23%, tandis que le PIB nominal progresse de 3,64%. La consommation réelle augmente de 0,25% et l'investissement réel diminue de -0,65%. Dans l'ensemble, les données québécoises suggèrent une activité réelle plus fragile que ne le laisse paraître la seule évolution du PIB nominal.

Production, consommation et investissement

Les données du premier trimestre de 2026 ont entraîné une révision à la baisse de nos prévisions à court terme pour l'activité économique au Canada, jusqu'à la fin de l'année. Les quatre indicateurs d'activité se sont révélés inférieurs aux estimations d'avril, ce qui conduit à anticiper un ralentissement en 2026, suivi d'un retour graduel vers des rythmes proches de ceux projetés auparavant. Les taux de croissance annuels prévus pour 2026 s'établissent maintenant à 0,98% pour le PIB réel (contre 1,60% dans le dernier Macroscopie), 3,83% pour le PIB nominal (contre 3,97%), 1,98% pour la consommation réelle (contre 2,14%) et 1,18%

pour l'investissement réel (contre 1,39%). Malgré cet ajustement, les perspectives demeurent inscrites dans un cadre macroéconomique globalement stable. L'intervalle de prévision reste asymétrique vers la droite, indiquant un risque plus élevé d'une croissance supérieure à la médiane que d'une croissance inférieure. Comme dans la dernière édition, la principale différence tient à l'ajustement cyclique de 2026 : les modèles prévoient un creux temporaire, suivi dès 2027 d'un retour vers les niveaux initialement anticipés. Il convient toutefois de rappeler que tout modèle statistique demeure vulnérable aux chocs politiques, aux négociations commerciales, aux tensions au Moyen-Orient ou à d'autres perturbations externes susceptibles de modifier la trajectoire économique.

Au Québec, la croissance du PIB réel s'établirait à 0,93% en 2026, contre 1,28% auparavant, puis reviendrait autour de 2,00% à partir de 2027, soit un niveau comparable à celui de la dernière édition. Le taux de croissance du PIB nominal atteindrait 4,23% en 2027, avant de se situer entre 4,22% et 4,31% de 2028 à 2030. Pour la consommation réelle, nos projections médianes et les intervalles d'incertitude suggèrent une reprise graduelle après une année 2026 plus modérée, à 1,21%, contre 1,65% dans la dernière édition. La croissance retrouverait ensuite un rythme compris entre 2,07% et 2,35% de 2027 à 2030, avec un sommet en 2027. Enfin, après le repli marqué observé à la fin de 2025, la croissance de l'investissement réel ralentirait à 0,83% en 2026, avant de revenir entre 2,19% et 2,31% de 2027 à 2029. La prévision de l'investissement demeure toutefois entourée d'une incertitude relativement élevée, comme l'indiquent les intervalles de prévision plus larges que pour la plupart des autres variables. L'évolution des investissements en capital productif reste au cœur des enjeux liés au retard de productivité du Québec et du Canada, ainsi qu'à leurs dynamiques conjoncturelles respectives.

Inflation et taux de change

Les données sur les prix indiquent une inflation généralement contenue dans la fourchette cible de la Banque du Canada (1% à 3%), même si les pressions demeurent plus fortes au Québec que dans l'ensemble du pays. Le déflateur du PIB ralentirait par rapport au début de 2026 pour atteindre 2,44% au Canada et 2,20% au Québec à la fin de 2027. Au Canada, l'inflation globale augmenterait légèrement à court terme, passant de 2,15% au premier trimestre de 2026 à 2,17% au deuxième trimestre. Cette prévision ne tient toutefois pas pleinement compte d'un possible choc énergétique lié aux tensions géopolitiques récentes. L'inflation de base resterait proche de 2,00% jusqu'à la fin de 2027. Au Québec, l'inflation globale et l'inflation de base ralentiraient de concert : de 2,90% et 2,82% au début de 2026 à 2,24% et 2,16% à la fin de 2027. Pour les horizons annuels 2028-2030, les valeurs médianes des prévisions d'inflation – globale comme de base – demeureraient compatibles avec la fourchette cible, bien qu'elles se situent souvent légèrement sous le point médian de 2%, surtout au Québec. Ces résultats doivent toutefois être interprétés avec prudence, puisque la récente hausse des prix de l'énergie n'est pas encore intégrée aux données utilisées par nos modèles.

Le taux de change USD/CAD resterait globalement stable en 2026 et 2027, oscillant entre 1,37 et 1,38 dollar canadien par dollar américain. Au-delà de 2027, un affaiblissement graduel du dollar canadien est envisagé : le taux atteindrait environ 1,39 en 2029, puis 1,40 en 2030. L'incertitude demeure toutefois élevée. La borne supérieure de l'intervalle de prévision

pourrait atteindre 1,47 en 2029 et 1,48 en 2030, ce qui souligne la sensibilité du taux de change aux chocs externes et aux conditions financières internationales.

Marché de l'emploi

Les projections d'emploi et de population active au Canada indiquent un ralentissement à court terme, suivi d'une reprise graduelle. La croissance de l'emploi atteindrait 1,02% en 2026, remonterait à 1,65% en 2027, puis se stabiliserait autour de 1,45% en 2030. La population active progresserait de 0,38% en 2026, puis évoluerait entre 1,25% et 1,43% de 2027 à 2030. Sur l'horizon 2026-2030, la croissance médiane de l'emploi demeurerait donc légèrement supérieure à celle de la population active. Le taux de chômage suivrait une tendance à la baisse, pour atteindre 6,17% en 2030. Les intervalles d'incertitude sont plus larges que dans l'édition précédente et présentent une asymétrie vers la droite, sauf pour le taux de chômage, où l'asymétrie est orientée vers la gauche. Dans l'ensemble, ces résultats décrivent un marché du travail en ralentissement à court terme, mais dont les perspectives restent compatibles avec une amélioration graduelle à moyen terme.

Au Québec, le marché du travail a connu une croissance quasi nulle de l'emploi au premier trimestre de 2026 (0,03%) et un léger recul de la population active (-0,07%). La croissance de l'emploi devrait toutefois s'accélérer au cours des prochains mois, pour atteindre 0,92% au dernier trimestre de 2026 et 1,26% au dernier trimestre de 2027. Pour la population active, les modèles prévoient en médiane une contraction marquée au deuxième trimestre de 2026 (-1,34%), suivie d'une remontée graduelle. En rythme annuel, sa croissance serait de -0,67% en 2026, 0,70% en 2027, puis évoluerait entre 0,89% et 1,15% de 2028 à 2030. Les prévisions du taux de chômage indiquent une forte persistance à court terme, mais une légère tendance baissière à moyen terme : le niveau médian passerait de 5,60% en 2026 à 5,45% en 2027, puis à 5,04% en 2030. Un élément contextuel demeure important : le faible niveau du chômage observé à la fin de 2025 continue d'influencer les projections, malgré la remontée du premier trimestre de 2026. Cette dynamique rend la trajectoire baissière plus prononcée que dans l'édition précédente.

L'évolution salariale, mesurée par l'indice composite de la Chaire, s'établit à 3,17% au Canada et à 3,27% au Québec au quatrième trimestre de 2025. Au premier trimestre de 2026, elle atteint 3,26% au Canada et demeure à 3,27% au Québec, ce qui suggère une certaine persistance des pressions salariales malgré le ralentissement de l'emploi.² En 2025, le Québec affiche une croissance réelle des salaires légèrement supérieure à la moyenne canadienne (1,35% contre 1,13%). Toutefois, au quatrième trimestre de 2025 comme au premier trimestre de 2026, la croissance salariale réelle y devient inférieure à celle observée au Canada.

Secteur immobilier

Pour le Canada, l'ajustement à la baisse des prix des logements neufs s'est accentué. Après des reculs de 1,63% au troisième trimestre de 2025 et de 1,93% au quatrième trimestre, la baisse atteint 2,25% au premier trimestre de 2026, ce qui signale une correction plus profonde que prévu. Les trois derniers trimestres de 2026 afficheraient toutefois des baisses moins

2. Les détails méthodologiques de l'indice sont présentés dans la section [Marché du travail](#) sur le site Internet de la Chaire.

marquées (-2,05%, -1,51%, -0,68%). Les marges d'incertitude montrent par ailleurs un biais haussier, laissant entrevoir une reprise plus précoce du marché. Les prix des logements neufs se redresseraient au premier trimestre de 2027, puis progresseraient en moyenne de 1,32% en 2027 et de 2,95% en 2028, avant de ralentir à 2,56% en 2029 et 2,14% en 2030. Les mises en chantier ont diminué d'environ 13 000 unités au premier trimestre de 2026 par rapport au niveau annualisé du quatrième trimestre de 2025, pour s'établir à 242 090 unités. Cette baisse influence fortement les prévisions, les mises en chantier présentant une dynamique autorégressive persistante. Elles atteindraient 245 850 unités en 2026, puis 251 240, 249 830 et 254 170 unités de 2027 à 2029. Ce niveau demeure légèrement supérieur aux 245 070 mises en chantier observées en 2024.

Québec stands in sharp contrast to Canada : while new-home prices are declining at the national level, they continue to show persistent upward momentum in Québec. After increases of 3.48% in the fourth quarter of 2025 and 3.20% in the first quarter of 2026, growth is expected to remain close to 3.00% throughout the entire forecast period, from 2026 to 2030. Québec housing starts would hover around 62,500 units in 2026 and 2027, reflecting sustained activity despite the volatility observed for Canada. This level also remains well above the 48,810 housing starts recorded in 2024.

	Horizons trimestriels										Horizons annuels					
	Réalisées			Prévisions							Réalisées	Prévisions				
	2025 T3	2025 T4	2026 T1	2026 T2	2026 T3	2026 T4	2027 T1	2027 T2	2027 T3	2027 T4	2025	2026	2027	2028	2029	2030
Canada																
PIB réel	1,65	0,70	-0,05	0,76 [-0,03;1,88]	1,40 [0,77;2,08]	1,82 [1,45;2,21]	2,23 [1,78;2,49]	2,24 [1,86;2,43]	2,38 [1,98;2,71]	2,41 [1,94;2,63]	1,86	0,98 [0,53;1,53]	2,32 [1,89;2,57]	2,36 [1,97;2,68]	2,37 [2,20;2,77]	2,36 [2,11;2,66]
PIB nominal	4,11	3,39	3,01	3,82 [3,13;5,20]	4,14 [3,71;4,81]	4,35 [3,92;4,91]	4,71 [4,15;4,91]	4,68 [4,10;4,89]	4,86 [4,38;5,27]	4,93 [4,41;5,53]	4,41	3,83 [3,44;4,48]	4,79 [4,26;5,15]	4,69 [4,18;5,09]	4,67 [4,54;5,21]	4,72 [4,35;5,14]
Consommation réelle	1,74	1,77	1,61	1,97 [1,50;2,31]	2,08 [1,71;2,34]	2,26 [1,73;2,40]	2,41 [2,05;2,51]	2,44 [1,98;2,52]	2,47 [2,16;2,55]	2,49 [2,10;2,56]	2,36	1,98 [1,64;2,17]	2,45 [2,08;2,53]	2,42 [2,20;2,60]	2,40 [2,30;2,54]	2,46 [2,39;2,81]
Investissement réel	2,27	0,52	0,35	0,97 [0,41;1,77]	1,38 [0,50;1,89]	2,01 [1,00;2,48]	2,39 [1,40;2,93]	2,34 [1,88;2,65]	2,36 [2,04;2,90]	2,35 [1,98;3,19]	1,57	1,18 [0,56;1,62]	2,36 [1,83;2,92]	2,25 [1,26;2,67]	2,60 [1,08;2,88]	2,69 [0,77;2,97]
Déflateur du PIB	2,36	2,66	3,03	2,85 [2,50;3,89]	2,68 [2,41;3,14]	2,48 [2,08;2,82]	2,39 [2,25;2,69]	2,30 [2,38;2,31]	2,37 [2,13;2,36]	2,44 [2,25;2,87]	2,51	2,76 [2,50;3,22]	2,38 [2,25;2,56]	2,26 [2,13;2,37]	2,19 [2,19;2,50]	2,34 [2,31;2,72]
Taux d'inflation global	1,98	2,25	2,15	2,17 [2,00;2,41]	2,16 [2,05;2,50]	2,23 [1,98;2,68]	2,28 [1,89;2,59]	2,22 [1,95;2,56]	2,21 [1,95;2,46]	2,22 [1,96;2,52]	2,07	2,18 [2,05;2,43]	2,23 [1,94;2,53]	2,18 [1,92;2,32]	2,11 [1,97;2,39]	2,06 [1,98;2,37]
Taux d'inflation de base	2,46	2,54	2,07	1,89 [1,75;2,18]	1,88 [1,69;2,26]	1,93 [1,67;2,26]	2,10 [1,72;2,38]	2,11 [1,73;2,32]	2,06 [1,82;2,25]	1,99 [1,81;2,29]	2,52	1,94 [1,79;2,19]	2,06 [1,77;2,31]	1,92 [1,75;2,20]	1,95 [1,87;2,28]	1,85 [1,71;2,33]
Taux de change USD/CAD	1,38	1,39	1,37	1,37 [1,36;1,38]	1,37 [1,37;1,39]	1,37 [1,37;1,40]	1,37 [1,37;1,40]	1,38 [1,37;1,41]	1,38 [1,37;1,42]	1,38 [1,37;1,42]	1,40	1,37 [1,37;1,38]	1,38 [1,37;1,41]	1,38 [1,37;1,44]	1,39 [1,37;1,47]	1,40 [1,38;1,48]
Emploi	1,13	1,25	0,43	0,50	1,46 [0,84;3,17]	1,68 [1,03;3,15]	1,98 [1,32;3,88]	1,53 [1,10;4,43]	1,51 [1,27;3,23]	1,57 [1,30;3,34]	1,43	1,02 [0,70;1,81]	1,65 [1,25;3,72]	1,49 [1,13;2,42]	1,53 [1,32;2,69]	1,45 [0,93;2,14]
Population active	1,70	1,25	0,39	0,23	0,45 [0,28;0,63]	0,43 [0,10;0,64]	1,17 [0,89;1,48]	1,29 [0,93;1,53]	1,23 [1,05;1,23]	1,32 [1,17;1,70]	1,94	0,38 [0,25;0,47]	1,25 [1,01;1,48]	1,32 [1,08;1,68]	1,43 [1,59;1,95]	1,29 [1,34;1,32]
Taux de chômage (%)	7,03	6,77	6,63	6,67	6,60 [5,77;6,69]	6,53 [5,55;6,72]	6,50 [5,36;6,75]	6,50 [5,39;6,80]	6,52 [5,22;6,88]	6,42 [4,87;6,82]	6,86	6,61 [6,15;6,68]	6,49 [5,21;6,81]	6,47 [4,90;6,91]	6,29 [4,80;6,78]	6,17 [4,85;6,69]
Salaires-composite [†]	3,25	3,17	3,26	3,22*							3,33	3,24*				
Salaires-composite réel [†]	1,09	0,92	1,05								1,13	1,05**				
Prix des logements neufs	-1,63	-1,93	-2,25	-2,05 [-2,13;-0,14]	-1,51 [-1,76;0,35]	-0,68 [-1,11;1,43]	0,17 [-0,51;1,99]	1,00 [0,53;2,27]	1,76 [1,42;2,21]	2,34 [1,90;3,02]	-1,08	-1,62 [-1,81;-0,15]	1,32 [0,84;2,37]	2,95 [1,92;3,44]	2,56 [1,59;2,86]	2,14 [1,01;2,45]
Mises en chantier [‡] (x1000)	272,95	255,48	242,09	244,38 [242; 254]	248,07 [242; 259]	248,85 [243; 259]	250,06 [243; 258]	251,63 [244; 264]	252,43 [244; 268]	250,86 [242; 265]	258,40	245,85 [242; 254]	251,24 [243; 264]	249,83 [242; 267]	254,17 [242; 282]	253,46 [242; 291]
Québec																
PIB réel	0,12	-0,47	-0,23	0,78 [0,43;1,32]	1,30 [0,88;1,80]	1,86 [1,31;2,14]	2,09 [1,61;2,49]	1,97 [1,62;2,50]	2,02 [1,71;2,35]	2,07 [1,65;2,40]	0,61	0,93 [0,60;1,26]	2,04 [1,65;2,44]	2,07 [1,64;2,60]	2,04 [1,88;2,53]	2,06 [1,83;2,48]
PIB nominal	4,14	3,58	3,64	3,93 [3,54;4,74]	3,98 [3,53;4,44]	4,15 [3,50;4,50]	4,21 [3,99;4,50]	4,19 [4,04;4,54]	4,26 [4,15;4,84]	4,25 [4,15;5,19]	4,76	3,93 [3,55;4,33]	4,23 [4,08;4,77]	4,22 [4,01;4,82]	4,28 [4,17;4,99]	4,31 [4,18;5,04]
Consommation réelle	0,77	0,11	0,25	1,08 [0,43;2,11]	1,48 [1,10;2,11]	2,03 [1,37;2,27]	2,31 [1,85;2,57]	2,30 [1,74;2,43]	2,40 [2,03;2,57]	2,39 [1,90;2,53]	1,90	1,21 [0,79;1,68]	2,35 [1,88;2,52]	2,21 [1,93;2,46]	2,07 [1,95;2,45]	2,22 [2,06;2,63]
Investissement réel	1,15	-0,45	-0,65	0,42 [-0,43;1,62]	1,37 [0,87;2,30]	2,21 [1,12;2,87]	2,44 [1,73;3,19]	2,23 [1,66;3,33]	2,30 [1,39;2,85]	2,27 [1,21;2,68]	2,49	0,83 [0,23;1,53]	2,31 [1,50;3,01]	2,19 [1,34;2,64]	2,26 [1,02;2,71]	2,67 [1,39;3,45]
Déflateur du PIB	3,98	4,01	3,91	3,10 [2,49;3,50]	2,60 [2,29;2,99]	2,30 [1,87;2,56]	2,04 [1,88;2,55]	2,10 [1,89;2,43]	2,17 [2,17;2,39]	2,20 [2,23;2,52]	4,10	2,98 [2,64;3,24]	2,13 [2,04;2,47]	2,15 [2,01;2,51]	2,17 [2,06;2,46]	2,21 [2,31;2,74]
Taux d'inflation global	2,77	3,15	2,90	2,70 [2,25;2,81]	2,51 [2,01;2,70]	2,43 [1,89;2,76]	2,40 [1,90;2,68]	2,39 [1,91;2,59]	2,28 [1,97;2,56]	2,24 [1,94;2,64]	2,46	2,64 [2,26;2,79]	2,33 [1,93;2,62]	2,11 [1,87;2,28]	2,00 [1,89;2,33]	1,93 [1,71;2,40]
Taux d'inflation de base	3,05	3,10	2,82	2,53 [2,28;2,63]	2,39 [1,91;2,58]	2,27 [1,78;2,48]	2,31 [1,86;2,46]	2,30 [1,80;2,67]	2,26 [1,90;2,39]	2,16 [1,77;2,30]	2,70	2,50 [2,20;2,63]	2,26 [1,83;2,45]	1,99 [1,74;2,25]	1,87 [1,74;2,19]	1,72 [1,53;2,26]
Emploi	1,75	1,00	0,03	-1,04	0,21 [-0,55;1,76]	0,92 [0,11;1,89]	1,45 [0,75;2,78]	1,37 [0,75;2,93]	1,15 [1,02;2,19]	1,26 [0,68;2,28]	1,71	0,03 [-0,36;0,66]	1,31 [0,80;2,55]	1,19 [0,83;2,02]	1,38 [1,02;2,24]	1,09 [0,52;1,82]
Population active	1,92	0,48	-0,07	-1,34	-0,78 [-1,12;-0,58]	-0,47 [-0,88;-0,30]	0,05 [-0,30;0,42]	0,91 [0,49;1,15]	0,88 [0,51;0,91]	0,95 [0,80;1,03]	2,01	-0,67 [-0,85;-0,57]	0,70 [0,37;0,88]	0,89 [0,74;1,16]	1,15 [1,48;1,88]	0,90 [0,90;1,03]
Taux de chômage (%)	5,70	5,23	5,50	5,73	5,60 [4,98;5,72]	5,55 [4,96;5,76]	5,48 [4,44;5,72]	5,51 [4,17;5,75]	5,34 [4,13;5,89]	5,34 [3,77;5,77]	5,62	5,60 [5,29;5,68]	5,45 [4,13;5,78]	5,31 [3,87;5,87]	5,18 [3,89;5,83]	5,04 [3,92;5,94]
Salaires-composite [†]	3,56	3,27	3,27	3,43*							3,75	3,36*				
Salaires-composite réel [†]	1,07	0,61	0,74								1,35	0,74**				
Prix des logements neufs	2,82	3,48	3,20	3,07 [2,71;3,42]	2,97 [2,65;3,33]	2,93 [2,50;3,42]	3,00 [2,57;3,47]	2,94 [2,56;3,62]	2,97 [2,58;3,53]	2,95 [2,59;3,45]	2,63	3,04 [2,76;3,34]	2,96 [2,57;3,52]	2,96 [2,56;3,38]	2,95 [2,45;3,31]	2,90 [1,74;3,28]
Mises en chantier [‡] (x1000)	59,58	60,57	62,85	62,23 [60; 63]	62,38 [60; 65]	62,52 [60; 66]	62,33 [60; 67]	62,35 [60; 67]	62,42 [60; 66]	62,74 [59; 67]	59,40	62,49 [61; 64]	62,46 [60; 67]	62,29 [58; 67]	62,60 [56; 66]	62,86 [54; 67]

Notes :
 Les chiffres entre crochets représentent nos 10^e et 90^e percentiles de prévisions de nos modèles.
 Les taux de croissance en pourcentage sont tous rapportés en taux de croissance année sur année %Y/Y, sauf indication contraire.
[†] La construction et valeurs de mesure du salaires-composite est disponible dans la section **Marché du travail** du site Internet de la Chaire.
[‡] Le nombre annualisé de mises en chantier, sur la base des moyennes des prévisions mensuelles sur l'horizon considéré.
 * La valeur rapportée est la moyenne des valeurs de notre mesure du salaires-composite mensuelle, sur la période d'intérêt, contenant l'information jusqu'à 2026-05.
 ** La valeur rapportée est la moyenne des valeurs de notre mesure du salaires-composite trimestrielle, sur la période d'intérêt, contenant l'information jusqu'à 2026-03.